



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

Sixième année

N° 6/11

OCTOBRE 1996

LE MOIS DU ROSAIRE

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes p. 2

LE TEMPS LITURGIQUE

Reine du Très Saint Rosaire, priez pour nous... p. 3

Gagner des victoires... PAR MARIE p. 4

2 octobre : les Anges gardiens p. 4

LA PAGE DES GRANDS PARENTS

Dis Mamie, les anges ? p. 5

ÉDUCATION

L'éducation chrétienne des petits enfants
conseils d'un évêque p. 6-7

FORMATION

La prière (X) p. 8-13

Les expressions de la prière : p. 8

prière mentale, prière vocale p. 9-11

Le chapelet, prière des âmes simples p. 12-13

RENCONTRE avec

La pédagogie JEAN QUI RIT p. 14-15

HISTOIRE À RACONTER

BEAURAING : la Vierge au Cœur d'or p. 16-18

BANNEUX : la Vierge des Pauvres p. 18-19

Avis pratiques p. 20

Notre catalogue (uniquement pour ceux
qui reçoivent ce bulletin pour la première fois) en encart

Un enfant se lasse-t-il de dire à sa maman :
"Maman, je t'aime !" ?

Prier le Chapelet, c'est passer un moment avec
notre bonne Maman du Ciel, ce n'est pas autre
chose que de lui dire : "Maman, je t'aime !" ?

Et comme le propre de l'amour est de partager
les sentiments de l'être aimé, comment ne pas
nous associer, successivement, à tout ce qui a
fait les joies, les peines et les gloires de Marie ?

Certains pensent peut-être : Oui, mais enfin, le
chapelet, c'est une répétition monotone : ça ne
peut qu'engendrer la routine... on ne pense plus
à ce qu'on dit... l'esprit s'évade ailleurs... Et
puis, on peut prier autrement.

Oui, bien sûr. Mais pourquoi, alors, la Sainte
Vierge demande-t-elle toujours cette prière-là ?

Quant à la répétition des mêmes mots dans le
Rosaire, voici ce que sœur Lucie de Fatima fait
remarquer :

"Le Créateur suprême de tout ce qui existe a
établi que tous les êtres se conservent moyen-
nant une répétition continue des mêmes
actes... Nous-mêmes, nous vivons en respirant
et en répétant toujours les inspirations et expi-
rations de cette fonction organique."

Le Père Lacordaire, de son côté, a une très belle
expression : "L'amour n'a qu'un mot et, en le
disant toujours, il ne le répète jamais".

La répétition des Ave tout au long de notre
Chapelet est pour l'âme cette respiration qui la
fait vivre et l'entretient dans l'amour. Elle ne peut
paraître fastidieuse qu'à celui qui n'aime pas.

En ce mois du Rosaire, disons tous, en famille,
notre chapelet : nous y puiserons un plus grand
amour pour notre Maman du Ciel.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES AU MOIS D'OCTOBRE

Sens des références : 2/11 veut dire deuxième année, numéro 11

LE MOIS DU ROSAIRE

DOCTRINE

Découvrir le mystère de Marie dans la Sainte Écriture	1/11 p. 4
Que signifie le Nom de Marie ?	1/11 p. 5
Les messages de Notre-Dame au cours de l'histoire	1/11 p. 6
Le message et les prières de Fatima	1/11 p. 7
L'enseignement de l'Église sur la Très Sainte Vierge : l'encyclique "Ad diem illum" de St Pie X.	1/11 p. 8

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

Le Rosaire, prière du cœur	1/11 p. 2
En quoi consiste le Rosaire ? Les mystères du Rosaire	1/11 p. 3 - 2/11 p. 2 - 3/11 p. 2 - 5/11 p. 3
Le mois du Rosaire : Présence de Marie	4/11 p. 3

PEDAGOGIE

La Sainte Vierge dans l'éducation religieuse des tout-petits	1/11 p. 10 - 4/11 p. 10
Le chapelet et les enfants	4/11 p. 19

LES ANGES

DOCTRINE

Les rapports entre les anges et les hommes	2/11 p. 3-4 - 5/11 p. 7-8
Le diable ? ... ce n'est pas vrai !	2/11 p. 4
La tentation dans notre vie	2/11 p. 5
Les Saints Anges Gardiens	2/11 p. 8

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

La confiance dans les Saints Anges	2/11 p. 9
Un exemple de confiance : le saint homme Job	2/11 p. 9-10

PEDAGOGIE

L'existence du démon dans l'enseignement religieux	2/11 p. 6
Comment présenter ces vérités aux enfants ?	2/11 p. 6-7 - 5/11 p. 8-9

LA BONTÉ DE DIEU

DOCTRINE

Comment se manifeste la Bonté de Dieu	3/11 p. 3
Confiance en la Providence	3/11 p. 4-5
La Miséricorde	3/11 p. 6-8
- La Miséricorde a pris un visage	
- Notre réponse à la Miséricorde	
- Deux conditions pour bénéficier de la Miséricorde	
Dieu est Amour	3/11 p. 9

ÉDUCATION

Attitudes à développer chez les enfants	3/11 p. 9-10
- Vivre sous le regard de Dieu - La confiance	
- Être bon avec les autres	
Les ennemis du silence (suite du n° 3/10)	3/11 p. 11

INITIATION AUX SACREMENTS

Le sacrement de l'ORDRE

4/11 p. 4-19

Le sacrement de l'ORDRE	4/11 p. 4-11
La vocation	4/11 p. 12-15
Quelques visages de saints prêtres...	4/11 p. 16
Comment parler du PRÊTRE aux enfants	4/11 p. 17-18

REINE DU TRÈS SAINT ROSAIRE

priez pour nous

(litanies de la Sainte Vierge)

A la fin, mon Coeur immaculé triomphera...

(message de Fatima)

"Les temps modernes sont dominés par Satan, et le seront plus encore dans l'avenir. Le combat avec l'enfer ne peut être mené par des hommes, même les plus sages. Seule, l'Immaculée a reçu de Dieu la promesse de la victoire sur le démon. Elle cherche des âmes qui Lui seront totalement consacrées pour devenir entre ses mains les instruments qui vont vaincre Satan et étendre le Royaume de Dieu dans le monde entier."

(Saint Maximilien Kolbe)

Pourquoi la dévotion à Marie ?

"Telle est la volonté de Dieu que nous ayons tout par Marie. Si donc nous avons quelque espérance, quelque grâce, quelque don salutaire, sachons que cela découle de ses mains." (Saint Bernard)

Si Jésus est bien notre unique Médiateur auprès du Père, Marie est l'unique voie qui nous mène à Jésus : le "cou", dit encore saint Bernard, de ce Corps mystique qu'est l'Eglise.

Le "cou" : l'intermédiaire entre la Tête (le Christ) et les membres (l'Eglise : nous)... C'est dire si elle est indispensable : le "point de passage obligé".

Rappelons-nous le message de PELLEVOISIN (cf. notre n° 6/07 p/13) :

toutes les grâces nous viennent du Coeur de Jésus, immolé pour nous. Mais c'est la volonté du Christ que nous les recevions par les mains de Marie (ce qui, à Pellevoisin, est représenté par la pluie qui ruisselle de ses mains).

On entend quelquefois dire que le culte marial éloigne du Christ. Quel propos surprenant ! Au contraire, il y conduit. Marie ne garde rien pour elle : rappelons-nous son *Magnificat*... Toutes les prières et les louanges qu'elle reçoit de ses enfants de la terre, elle les "répercute" immédiatement à Dieu, en notre faveur.

"Il ne faut pas craindre que l'accroissement du culte de la Mère de Dieu, qu'il s'agisse du culte liturgique ou du culte privé, puisse étouffer ou diminuer le culte d'adoration rendu au Verbe incarné ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint".

(Paul VI Exhortation apostolique
Signum magnum - 13-05-1967)

Loin de faire écran entre nous et Dieu,
notre amour pour Marie
ne peut que faire grandir en nous l'amour divin.

Le Rosaire.

La dévotion mariale par excellence, c'est le ROSAIRE. Notre-Dame ne l'a-t-elle pas elle-même demandé, à maintes reprises, et avec insistance, au cours de ses différentes apparitions : à Fatima surtout.

Combien de grâces sont dûes à la récitation du Rosaire ?...

Dans notre numéro d'octobre l'an dernier, (n° 5/11 p. 5-6), nous avons relaté la célèbre victoire de Lépante sur les Turcs, en 1571, due précisément à cette prière du Rosaire, à la demande du saint Pape Pie V. Mais combien d'autres victoires ont été encore obtenues par le Rosaire ?...

Nous vivons des temps difficiles, comparables - à plus d'un titre - à celui de Lépante... Voir pires. Qui penserait pouvoir s'en tirer par ses seules forces humaines ?



Marie est notre Mère, elle est notre Reine, et elle est toute-puissante sur le coeur de Dieu. Le récit qui est fait un peu plus loin de ses apparitions en Belgique nous la montrent :

- à BEAURAING comme la **Reine du Ciel**, la Vierge au Coeur d'Or,

- à BANNEUX comme la **Vierge des Pauvres** : ceux qui souffrent, ceux qui ne peuvent pas s'en sortir tout seuls...

Seule, Marie, Reine du Ciel, a TOUT POUVOIR pour soulager nos misères, résoudre nos difficultés.

Là encore, faisons le rapprochement avec Pellevoisin : "Je suis toute miséricordieuse et toute-puissante sur le Coeur de mon Fils... Ces grâces sont de mon Fils, je les prends dans son Coeur, Il ne peut rien me refuser".

La prière du chapelet n'est pas difficile, elle est à la portée de tous. La seule prière dont nous soyons encore capables lorsque nous sommes très fatigués... La prière des malades : par le chapelet, ils peuvent "valoriser" leurs souffrances, leur inactivité douloureuse, leur impuissance.

C'est la prière des âmes simples, des enfants...

Gagner des victoires... par MARIE

Le Maréchal Foch est né à Tarbes, près de Lourdes. Dans son enfance, il a connu la petite Bernadette... il a joué avec elle dans le jardin de sa marraine.

Les apparitions de la Sainte Vierge à la grotte de Massabielle feront de lui le soldat de l'Immaculée. A 20 ans, il se consacre à Marie.

Puis ce fut, pour lui, la vie militaire. Ce chrétien de race n'a jamais connu la défaite. Le Ciel l'avait taillé pour la victoire.

1914 : la guerre. La Grande Guerre. Le premier regard de Foch est pour l'Immaculée : il l'invoque chaque jour et avant chaque bataille, avec cette certitude intérieure que Notre-Dame de Lourdes nous obtiendra la victoire...

Par-dessus tout, il croyait à l'efficacité de la prière : il mobilise toutes les âmes de prière de la famille. Surtout, il compte beaucoup sur la prière des petits enfants. Souvent, dans les villages, près du Front, il les rassemble, les conduit à l'église et leur fait réciter quelques "Je vous salue Marie".

Mais ce n'est pas tout de demander aux autres des prières. Lui-même était un homme de prière. Il a confié un jour à un vieil oncle prêtre que toute sa vie, depuis ses années de collège, il avait fidèlement récité tous les jours le chapelet et le *Veni Sancte Spiritus*.

Dans les dernières semaines de la guerre, il assiste tous les matins à la messe, puis va réciter son chapelet avant de se mettre au travail. "Laissez-le, disait Clémenceau, ne le dérangez pas : ça lui a trop bien réussi jusqu'ici." Sa prière était continuelle.

Aussi peut-on dire que sa victoire, autant que le fruit de son génie, fut celui de son âme, de sa prière.

"C'est de ma mère que je tiens ma croyance en Notre-Dame. J'ai dit mon chapelet tous les jours de ma vie. - Même aux jours de grande bataille ? - J'en avais encore plus besoin ! Maintes fois je me suis vu pris. Alors je m'accrochais à Elle comme un enfant de 2 ans s'accroche à sa mère. Je lui demandais l'inspiration. Elle nous a toujours sauvés."

Ses victoires, c'est toujours à l'Immaculée qu'il les attribue. La gloire, les honneurs qu'il reçoit comme vainqueur, il "renvoie" tout à sa bonne Mère du Ciel.

2 octobre : les saints Anges gardiens

Les petits, nous l'avons dit souvent, ont une intuition étonnante du monde invisible. Ils vivent de plain-pied dans le surnaturel...

Aussi, l'existence de son Ange Gardien ne pose-t-elle aucun problème à un tout petit... Encore faut-il lui en parler, lui faire connaître et aimer son bon Ange, lui apprendre à le prier !

Nous vous proposons ici un texte biblique que même un petit de 4 ou 5 ans sera capable de mémoriser sans problème en quelques jours, si on le lit à la prière du soir, tous en famille. C'est ainsi qu'il sera *conservé* dans le cœur de vos enfants.

*Voici que j'enverrai mon ange,
afin qu'il marche devant toi,
qu'il te garde pendant le chemin,
et qu'il te fasse entrer dans la terre
que je t'ai préparée.*

*Respecte-le, écoute sa voix et ne lui résiste pas,
car il ne te pardonnera pas lorsque tu pécheras,
parce que mon Nom est en lui.*

*Si tu écoutes sa voix,
et si tu fais tout ce que je te dis,
je serai l'ennemi de tes ennemis
et j'affligerai ceux qui t'affligeront,
car mon Ange marchera devant toi. (Ex. 23, 20-23)*

Comme toutes les grandes Paroles de Dieu dans la Bible, ce texte est riche de la Présence divine et de Sa Puissance. De ce fait, il est porteur d'une grâce propre : pensons que c'est une parole que Dieu adresse directement à chacun de nous : comme il serait dommage de la laisser passer !

Expliquez à vos petits, ils le comprendront sans peine, que *la terre que Dieu nous prépare*, c'est "la Terre Promise", le ciel, et *le chemin*, c'est celui qui nous mène à Dieu. Mais il nous faut le mériter, et pour cela, écouter son bon ange.

S'il l'a mémorisé, avec cette facilité prodigieuse qu'ont les petits à cet âge, si pendant toute son enfance il l'a "assimilée", c'est-à-dire régulièrement mise en pratique avec le profond respect que vous lui aurez inculqué, ne croyez-vous pas que, bien des années plus tard, dans les tentations de l'adolescence, ce passage pourra lui servir de "garde-fou" et même, le plus souvent, à votre insu ?

L'ADORATION AU FIL DES MOIS

Unir notre adoration à celle des anges dans le Ciel

La fonction des Anges dans le Ciel, c'est d'adorer et louer sans fin le Seigneur.
Sur la terre, c'est à nous, les hommes, que revient ce rôle. Rôle primordial, fondamental...

Mais y pensons-nous assez ?

Les Anges sont chargés de porter nos prières devant le Seigneur : unissons notre adoration à la leur.

Et si imparfaite que soit notre prière, faisons-la passer par MARIE, REINE DE ANGES : ne sommes-nous pas assurés alors que, reçue des mains de Notre-Dame, le Seigneur l'aura pour agréable ?

Le 2 octobre, c'est la fête des Saints Anges gardiens. Voici, à cette occasion, la page de Marie-Vermeille où elle répond aux questions de sa petite-fille sur les anges...

DIS, MAMIE... LES ANGES ?

M.V. 3

● **Mamie, je voudrais te demander quelque chose ?**

☐ Quoi donc, ma chérie ?

● A Noël, on a chanté les anges, on a parlé d'eux... mais ma copine dit que ce sont des histoires et qu'ils n'existent pas.

☐ Si ton amie te dit cela, c'est qu'elle en est restée aux images des peintres : elle les prend pour des descriptions réelles, alors qu'elles ne sont que des représentations symboliques.

Si, sur les images, les anges ont une forme humaine et deux grandes ailes, c'est pour nous rappeler qu'ils sont à la fois des créatures, des êtres spirituels et des messagers de Dieu.

● **Alors, comment sont-ils réellement ?**

☐ Ils sont des créatures de Dieu, sans corps, immortelles, invisibles pour nous. Ils ont été créés avant nous et nous sont supérieurs en intelligence et en volonté.

N'oublie pas que le monde invisible existe : c'est ce que tu affirmes dans le "Je crois en Dieu".

De plus, si tu refuses l'existence des anges, tu refuses en même temps les bons - que tu as aimés à Noël - et les mauvais, dont le plus grand est Satan.

● **Alors c'est Dieu qui a créé Satan ?**

☐ Ecoute, il en est des anges comme des hommes. Ils ont été créés par Dieu, bons et LIBRES de faire route avec lui.

Satan, le plus intelligent, le "porteur de lumière", refusa d'entrer dans le plan d'amour de Dieu. Par orgueil, il voulut suivre sa propre route et tout savoir... et il tomba aussitôt dans une séparation totale et définitive d'avec Dieu.

Ne connaissant plus l'amour, il se posa en rival de son Créateur et, depuis ce jour, tente par tous les moyens d'attirer les hommes à lui... ce qu'il réussit assez bien depuis le péché originel !

● **Mais, s'il gagne, ce sera terrible ?**

☐ Il ne peut pas gagner, la créature étant toujours moins forte que le Créateur... mais il peut nous faire bien du mal, en essayant d'éteindre en nous la Foi, l'Amour et l'Espérance.

C'est pour cela qu'à chaque Notre Père, tu demandes à Dieu la force de ne pas écouter le Malin et de t'en délivrer.

● **Parle-moi plutôt des bons anges, de ceux qui chantent à Noël, c'est plus gai !**

☐ Les bons anges sont ceux qui ont choisi de rester toujours auprès de Dieu et d'être ses messagers sur terre pour aider les hommes.

● **Tu crois vraiment ça, toi ?**

☐ Oui ma chérie, parce que c'est écrit dans la Bible et que la Bible est la Parole de Dieu.

L'Ancien Testament nous dit que les anges apparurent régulièrement à des hommes choisis dans le peuple d'Israël, depuis la séparation d'Adam jusqu'à l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste.

Les Evangiles nous racontent comment l'Ange Gabriel salua Marie de la part de Dieu pour lui demander d'être la mère de Jésus et comment il demanda à Joseph de s'occuper de l'Enfant.

● **Alors, les bons anges sont les amis de Jésus ?**

☐ Bien sûr. Et ils ne l'ont jamais

quitté. Tu connais ceux qui chantent au-dessus de l'étable et avertissent les bergers. Ceux qui sont auprès de Jésus lorsque Satan le tente dans le désert. Celui qui le réconforte au Jardin des Oliviers. Celui qui, à Pâques, roula la pierre et rassura les femmes. Et enfin ceux qui, le jour de l'Ascension, encouragent les apôtres.

● **Mais est-ce qu'ils sont venus, depuis que Jésus est parti ?**

☐ Oui, parce qu'ils restent à côté de son Eglise. Ils l'ont aidée à ses débuts : c'est grâce à eux que les apôtres furent délivrés de prison et que Pierre fut sauvé le jour où il devait être jugé.

● **Et maintenant, c'est fini ?**

☐ Non. Tu peux être certaine qu'ils agissent toujours au sein de l'Eglise... mais dans des missions que nous ne connaissons pas et sous des formes qui restent invisibles à nos yeux.

● **C'est tout ?**

☐ Non, il y a autre chose d'important. Chacun de nous a un Ange Protecteur qui veille sur lui. Fais confiance au tien, prie-le et il ne t'abandonnera pas.

* * *

● **Et bien, je n'avais jamais pensé que les anges étaient aussi importants, on ne me l'avait jamais dit comme ça.**

☐ Oui, les anges jouent un grand rôle sur la terre et dans nos vies. Les bons et aussi le plus grand des mauvais...

Ils appartiennent aux combats que nous menons pour restaurer en nous l'image de Dieu et retourner dans la plénitude de son Amour.

Marie-Vermeille

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES PETITS ENFANTS

Conseils d'un évêque aux parents

A l'occasion de la rentrée des catéchismes, Mgr Bouchex, archevêque d'Avignon, publie chaque année, dans son bulletin diocésain, d'excellents conseils pour la formation religieuse des enfants, même des tout-petits. Nous le remercions vivement de nous avoir très aimablement autorisés à le reproduire ici.



Le 20 septembre prochain, le Pape Jean-Paul II sera à Sainte Anne d'Auray.

Une délégation d'Apt y sera présente. Car Sainte Anne est la patronne d'Apt.

L'Evangile ne parle pas de Sainte Anne. Nous la connaissons uniquement par ce que l'Evangile nous dit de sa fille, Marie, la mère de Jésus.

Mais ce que nous pouvons connaître indirectement de Sainte Anne par sa fille est important.

La grandeur de Sainte Anne vient du rôle qu'elle a joué, avec son époux Saint Joachim, auprès de leur fille Marie. Tout ce que Marie a été et continue d'être est un don de Dieu. En même temps, elle doit à ses parents, en particulier à sa mère, d'avoir su accueillir la grâce de Dieu, y répondre, y rester fidèle jour après jour, grandir en elle. La grâce de Dieu a besoin de la coopération des hommes pour être reçue et grandir.

Comme les autres enfants juifs de son temps, Marie a appris à être une vraie croyante juive dans sa famille.

Là elle a commencé à connaître la Bible, à la comprendre, à y lire l'amour de Dieu qui a choisi Israël pour être son peuple, qui a fait alliance avec lui, qui l'a accompagné tout au long de son histoire, qui sans cesse lui a pardonné ses péchés.

C'est avec ses parents qu'elle a découvert les promesses faites par Dieu d'envoyer le Messie, qu'elle a appris à partager les épreuves et l'espérance de son peuple.

C'est avec ses parents qu'elle a appris à prier, en particulier à prier avec les psaumes, qu'elle est allée à la synagogue pour la prière officielle, qu'elle a participé aux pèlerinages à Jérusalem.

Quand nous lisons l'Ancien Testament, nous devons penser que Marie l'a entendu lire avant nous, y découvrant avec foi et admiration Abraham, Moïse, les prophètes, David. Quand nous entendons ou lisons les Psaumes, nous devons nous souvenir que Marie les a priés.

Les Evangiles nous montrent combien Marie était pénétrée de la foi de son peuple, par exemple dans le récit de l'Annonciation où il est question du règne du fils de David, dans le Magnificat où Marie prie avec les mots des Psaumes, lors du pèlerinage à Jérusalem où avec Joseph elle emmène Jésus âgé de 12 ans.

C'est EN FAMILLE que Marie a commencé à vivre la foi d'Israël.

Ce qui fait la grandeur de Sainte Anne et de son époux, c'est d'avoir mis au monde Marie et d'avoir fait son éducation religieuse. Parce qu'ils sont les parents de Marie, "jamais leur gloire ne sera effacée, leur nom reste vivant pour toutes les générations, les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges" (Sir 44, 13-15 - 1ère lecture de leur fête).

Ce rôle capital qu'ont joué Sainte Anne et Saint Joachim vis-à-vis de leur fille Marie, demeure toujours celui des parents.

* * * * *

Aujourd'hui encore, c'est aux parents chrétiens qu'il revient de faire la première éducation chrétienne de leurs enfants.

Lorsque je rencontre des petits enfants, je suis émerveillé de voir combien leurs parents se préoccupent de leur bonheur, de leur santé, de leur habillement, de leur nourriture. Ils les aiment beaucoup et leur portent une immense tendresse.

En même temps, dans la plupart des cas, je suis triste de constater qu'ils ne pensent absolument pas à leur faire connaître Dieu.

Ils ne songent pas à leur expliquer le sens chrétien de fêtes comme Noël, Pâques, le 15 août, la Toussaint. Ils ne prient pas avec eux. Ils ne les

conduisent pas à l'église et ne leur expliquent pas ce qu'est ce bâtiment, ce qu'il y a à l'intérieur et pourquoi les chrétiens s'y rassemblent.

L'éducation qu'ils leur donnent ne comporte aucune dimension religieuse.

La majorité des petits enfants meurent spirituellement de faim, alors qu'ils sont ouverts et disponibles à entrer à leur manière dans la foi chrétienne.

Beaucoup des enfants qui commencent le catéchisme ne savent même pas faire le signe de croix, prier le «Notre Père» et le «Je vous salue Marie», dire ce que représente la crèche de Noël ou la croix du Vendredi Saint. Le catéchisme, pour bien des parents, passe après tout le reste.

Cela explique la baisse des enfants qui y vont, le peu d'intérêt que soulève le fait qu'il y ait de moins en moins de temps dans la semaine scolaire pour le catéchisme. «Il ne veut pas y aller. Dois-je l'obliger ?», disent des parents.

La vraie question à se poser est celle-ci :

- est-ce que les enfants peuvent percevoir que, pour nous parents, le catéchisme est aussi important que l'école, le judo, la danse...?
- est-ce que, avant même qu'ils aient l'âge d'y aller, nous en parlons avec eux en insistant sur sa nécessité ?

Beaucoup de gens, y compris parmi les enseignants de l'enseignement public et catholique (professeurs de lycée et même d'université), sont effarés de constater l'ignorance religieuse de bien des jeunes, y compris de jeunes qui seront les cadres de la société de demain.

On s'inquiète à juste titre de la délinquance d'adolescents et de jeunes, du manque d'honnêteté, des vols et violences, On est bouleversé d'apprendre que des jeunes font partie de sectes, même dangereuses, ou de groupes sataniques.

La seule cause qu'on invoque est le manque de moyens policiers. Le seul remède qu'on demande est un renforcement de la surveillance et de la répression policières.

Or une des raisons déterminantes de cette situation est que beaucoup de jeunes n'ont plus de raisons de vivre et ne savent pas où trouver un sens à leur vie.

Parents chrétiens, ayez conscience de l'importance irremplaçable de votre rôle dans la première éducation chrétienne des enfants.

Cette éducation ne commence pas à 7 ou 8 ans. Elle commence avant même la naissance, car nous savons mieux maintenant l'influence que les parents ont sur l'enfant encore dans le sein de sa mère.

Elle se poursuit aussitôt après la naissance.

L'Eglise en a conscience, elle qui demande que les petits enfants soient baptisés.



* * * * *

Que Sainte Anne d'Auray et Sainte Anne d'Apt (c'est la même !) apprenne aux parents chrétiens, en ce début d'année pastorale, l'importance du rôle qu'ils ont à jouer dans l'éducation chrétienne de leurs petits enfants.

Mobilisons-nous pour cette tâche, qui fait partie de nos premières tâches missionnaires.

Le grand exégète Oscar Cullmann dit que les paroles de Jésus «Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas» (Mc 10, 14), étaient adressées à ceux qui étaient opposés au baptême des enfants.

Cette première éducation réside

- dans l'ambiance de la vie familiale,
- dans la prière faite auprès du berceau et avec les petits enfants,
- dans la manière de marquer les grandes fêtes chrétiennes,
- dans les gestes qu'on leur fait faire (joindre les mains, faire le signe de la croix), et au fur et à mesure qu'ils grandissent,
- dans la façon de leur parler de Jésus, de Dieu, de la Vierge Marie, des saints, de la Messe,
- de leur présenter les croix et les images de nos maisons,
- de leur dire le sens de l'amour, de l'entraide, du respect des autres.

Tout peut devenir un chemin d'éducation de la foi. Plus tard, ils apprendront, avec les mots qui conviennent à des plus grands, ce qu'ils ont déjà vécu à leur mesure de petits enfants.

«Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas» (Mc 10, 13-16).

Aux petits enfants est offert le Royaume de Dieu. Ils sont aimés de Jésus. Ils sont invités et accueillis par Jésus. Ne pas leur permettre d'aller à Jésus est grave. Jésus se fâche, dit l'Evangile, à l'adresse des disciples qui les rabrouent.

Il faut donc tout faire pour qu'ils découvrent Jésus. Tous nous en sommes responsables. Ne condamnons pas les parents, ne leur faisons pas sans cesse des reproches.

La vie des parents est difficile. Aidons-les plutôt avec patience à remplir cette tâche. Il y a pour cet éveil des petits enfants à la foi des rencontres diocésaines ou locales.

Formons-nous à cette tâche. Invitons les parents à y participer. Répercutons dans notre entourage ce que nous y avons reçu.

+ Raymond BOUCHEX
Archevêque d'Avignon

Bulletin religieux du Diocèse d'Avignon
n° 14 - 31 août 1996

LA PRIÈRE (X)

Nous avons dû interrompre, le mois dernier, notre étude sur la prière, en raison de l'importance du dossier sur la catéchèse. Nous la reprenons maintenant avec les sujets suivants :

DOCTRINE/SPIRITUALITÉ Les expressions de la prière : prière mentale, prière vocale
PRATIQUE DE LA PRIÈRE Le chapelet

LES EXPRESSIONS DE LA PRIÈRE

PRIÈRE MENTALE - PRIÈRE VOCALE...

La prière est essentiellement un élan de l'âme vers Dieu : *Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme...* (Ps 24, 2)
La prière est d'abord, nécessairement, dans le **désir du cœur**. Et d'où vient ce désir, sinon de ce que Dieu seul peut combler notre âme ? C'est pour Lui qu'elle a été créée, et c'est en Lui seul qu'elle peut trouver son repos :

"Tu nous a fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi."
(saint Augustin)

Les saints définissent encore la prière comme **une conversation, un "cœur à cœur" avec Dieu**.

C'est un grand bien que la prière. Car, si l'on ne retire pas peu de fruit de la conversation avec un homme vertueux, quels biens ne recevra pas celui qui a eu une conversation avec Dieu ? Car la prière est une conversation avec Dieu...

(saint Jean Chrysostome)

"... Un commerce d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sent aimé", dit encore sainte Thérèse d'Avila, en parlant de l'oraison.

* * *

Lorsque la prière est seulement intérieure, un désir du cœur, on l'appelle **PRIÈRE MENTALE**, parce qu'alors c'est l'âme seule (du latin *mens, mentis* : l'esprit) qui la produit sans qu'il n'en paraisse rien à l'extérieur.

Ce désir intérieur de l'âme peut aussi s'exprimer par des paroles : c'est alors la **PRIÈRE VOCALE** (du latin *vox, vocis* : la voix)

Une remarque s'impose ici : on peut prier sans les paroles de la prière, mais il nous arrive aussi de dire des paroles de prière sans prier vraiment : c'est qu'alors nous ne sommes pas (ou pas assez...) **attentifs à Dieu** (cf notre n° 6/02). C'est, par exemple, tout le problème des distractions.

Mais cela peut être aussi autre chose :

Les hypocrites non plus ne prient pas du fond de leur cœur, et Jésus nous met en garde contre leurs habitudes détestables : *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment à ... se faire voir des hommes. En vérité, je vous le dis : ils ont reçu leur récompense...* (Mt 6, 5)

(Catéchisme du Concile de Trente)

Si donc l'âme s'élève à Dieu avec ce désir intérieur (avec ou sans paroles), elle prie ;

si au contraire, on prononce des paroles de prière sans qu'elles soient animées de ce désir intérieur, on ne prie pas ; on ne fait pas autre chose que "parler".

Aux mots de la prière, il est important de joindre la contemplation et l'amour.

Sans cela, la prière serait un **corps sans âme**. Elle deviendrait une répétition mécanique de formules et irait à l'encontre de l'avertissement de Jésus : *"Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup, ils se feront mieux écouter."* (Mt 6, 7).

A des pharisiens et à des scribes, Jésus déclare :

Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de Moi. (Mt 15, 8).

La vraie prière est d'abord dans le cœur, dans la ferveur des désirs intérieurs.

(Abbé PAUL Le dessein de Dieu et les merveilles de son amour miséricordieux. Ed. Tequi)

La prière mentale

◆ Une prière intérieure

...Pour vous, quand vous priez, entrez dans votre chambre et, ayant fermé la porte, priez votre Père en secret. Et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra. (Mt 6, 6)

Le mot "chambre" que Notre Seigneur emploie dans ce passage, peut très bien s'entendre du coeur de l'homme.

Et il ne suffit pas d'entrer dans son coeur pour prier, mais, de plus, il faut le *fermer*, de peur qu'il ne s'y glisse et qu'il n'y pénètre quelque chose du dehors, qui pourrait altérer la pureté de la prière. Si nous sommes fidèles à cette recommandation de son divin Fils, le Père céleste, qui connaît parfaitement notre coeur et ses plus secrètes pensées, se plaît à exaucer nos supplications.

(Catéchisme du Concile de Trente)

◆ **Prier en esprit et en vérité**, car le Père céleste demande des adorateurs *en esprit et en vérité* (Jn 4, 23)

C'est prier ainsi que de parler à Dieu avec toute l'ardeur de son esprit, et toute l'affection de son coeur.

C'est ainsi qu'Il entendit, qu'Il exauça, la prière intérieure d'Anne, la mère de Samuel, dont les Livres saints nous disent qu'elle *pleura pour prier et que ses lèvres remuaient à peine* (1 Rois 1, 16).

C'est ainsi encore que priait David : "*Mon coeur Vous a parlé, mes yeux Vous ont cherché.*" (Ps 26, 8).

La Sainte Ecriture est remplie d'exemples semblables...

(Catéchisme du Concile de Trente)

Cette prière, où l'esprit et le coeur remontent vers Dieu sans le secours de paroles, peut prendre bien des formes : cela va des simples oraisons jaculatoires (cf. notre n° 6/09 p. 15) murmurées intérieurement au fil de la journée, jusqu'à l'oraison proprement dite.

L'offrande de notre travail - une contrariété acceptée avec patience : "Seigneur, comme vous voulez..." un chant d'admiration et de louange devant la beauté de la création : "Que tes oeuvres sont belles, Seigneur !" - un souci que nous confions à la Divine Providence - un appel au secours dans une difficulté - l'invocation du Saint-Esprit devant une décision à prendre rapidement...

... Tout cela ne serait-il pas prière ? ...tout ce qui nous "branche" sur le Seigneur, sur sa volonté dans nos vies ?

Il y a aussi la prière ou le chapelet que l'on dit intérieurement dans le métro, le train, l'autobus, en faisant la queue à la caisse du supermarché, en attendant chez le dentiste...

Et puis, il y a l'oraison proprement dite... ce temps que nous "consacrons" à Dieu, que nous "perdons" pour Lui, mais "temps fort" de chaque journée, qui va "dynamiser" ensuite tout ce que nous ferons. Elle aussi, peut prendre plusieurs formes, de la méditation à la contemplation.

Mais qu'est-ce que l'oraison ?...Ces quelques passages du CEC méritent d'être médités :

◆ Ouvrir son coeur à Dieu...

L'oraison est la prière de l'enfant de Dieu, du pécheur pardonné qui consent à accueillir l'amour dont il est aimé et qui veut y répondre en aimant plus encore.

Exemples :

- la pécheresse pardonnée, chez Simon le Pharisien : Luc 7, 36-50
- Zachée : Luc 19, 1-10

Mais il sait que son amour en retour est celui que l'Esprit répand dans son coeur, car tout est grâce de la part de Dieu.

L'oraison est la remise humble et pauvre à la volonté aimante du Père en union de plus en plus profonde à son Fils bien-aimé. (CEC 2712)

Ainsi, l'oraison est l'expression la plus simple du mystère de la prière. **L'oraison est un DON**, une grâce ; elle ne peut être accueillie que dans l'humilité et la pauvreté... (CEC 2713)

◆ Ecoute... Obéissance... Silence...

L'oraison est ÉCOUTE de la Parole de Dieu.

Loin d'être passive, cette écoute est l'OBÉISSANCE DE LA FOI, accueil inconditionnel du serviteur et adhésion aimante de l'enfant.

Elle participe au "OUI" du Fils devenu Serviteur et au "FIAT" de son humble servante. (CEC 2716)

L'oraison est SILENCE, ce "symbole du monde qui vient" (saint Isaac de Ninive) ou "silencieux amour" (saint Jean de la Croix).

Les paroles dans l'oraison ne sont pas des discours, mais des brindilles qui alimentent le feu de l'amour.

C'est dans ce silence, insupportable à l'homme "extérieur", que le Père nous dit son Verbe Incarné, souffrant, mort et ressuscité, et que l'Esprit filial nous fait participer à la prière de Jésus. (CEC 2717)

◆ Un regard de foi, fixé sur Jésus

La contemplation est regard de foi, fixé sur Jésus : *"Je l'avise et Il m'avise"*, disait à son saint curé le paysan d'Ars en prière devant le Tabernacle.

Cette attention à Lui est renoncement au "moi". Son regard purifie le cœur. La lumière du regard de Jésus illumine les yeux de notre cœur ; elle nous apprend à tout voir dans la lumière de sa vérité et de sa compassion pour tous les hommes.

La contemplation porte aussi son regard sur les

mystères de la vie du Christ. Elle apprend ainsi "la connaissance intérieure du Seigneur pour l'aimer et Le suivre davantage" (*saint Ignace. Exercices spirituels*). (CEC 2715)

◆ Union à la prière du Christ

L'oraison est UNION À LA PRIÈRE DU CHRIST dans la mesure où elle fait participer à son mystère.

Le mystère du Christ est célébré par l'Eglise dans l'Eucharistie, et l'Esprit-Saint le fait vivre dans l'oraison, afin qu'il soit manifesté par la charité en acte. (CEC 2718)

Mais, si belle soit-elle, **"la prière la plus intérieure ne saurait négliger la prière vocale."** (CEC 2704)

Parce qu'extérieure et si pleinement humaine, la prière vocale est par excellence la prière des foules.

Mais aussi la prière la plus intérieure ne saurait négliger la prière vocale.

La prière devient intérieure dans la mesure où nous prenons conscience de Celui "à qui nous parlons" (*sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*).

Alors, la prière vocale devient une première forme de la prière contemplative.

(CEC 2704)

La prière vocale

Elle permet de

- fixer notre esprit et stimuler notre piété.
- joindre l'hommage du corps à celui de l'esprit
- prier en commun avec nos frères.

● fixer notre esprit et stimuler notre piété

La prière vocale est une donnée indispensable de la vie chrétienne. Aux disciples, attirés par la prière silencieuse de leur Maître, Celui-ci enseigne une prière vocale : le Notre Père...

(CEC 2701)

Si nous étions des anges, la prière mentale nous suffirait, la prière étant essentiellement un désir du cœur.

Mais nous sommes des hommes, composés d'une âme et d'un corps : les paroles nous sont nécessaires pour fixer notre esprit et stimuler notre piété. Car le cœur ressent plus vivement les choses quand elles sont à la fois pensées, conçues par l'esprit, et exprimées par la voix.

Ce besoin d'associer les sens à la prière intérieure répond à une exigence de notre nature humaine. Nous sommes corps et esprit, et nous éprouvons le besoin de traduire extérieurement nos sentiments. Il faut prier avec tout notre être pour donner à notre supplication toute la puissance possible. (CEC 2702)

Ainsi donc, les paroles nous permettent d'approfondir notre désir intérieur : par là même, elles nous aident à mieux prier.

Nous avons tous expérimenté combien le geste peut renforcer le sentiment intérieur : de même, la répétition régulière des mêmes prières vocales, selon un certain rythme, peut introduire progressivement dans une prière intime et profonde de l'esprit et du cœur.

"L'esprit de prière, dit saint Augustin, se renouvelle sans cesse avec la prononciation des mots de la prière".

● joindre l'hommage du corps à celui de l'esprit

Ce besoin (d'associer les sens à la prière intérieure) répond aussi à une exigence divine.

Dieu cherche des adorateurs en Esprit et en Vérité, et par conséquent la prière qui monte vivante des profondeurs de l'âme.

Il veut aussi l'expression extérieure qui associe le corps à la prière intérieure, car elle Lui apporte cet hommage parfait de tout ce à quoi Il a droit.

(CEC 2703)

● prier en commun avec nos frères

Dès que nous nous réunissons à plusieurs pour prier, la prière devient nécessairement vocale : cela est bien évident. C'est ce que nous traiterons la prochaine fois, avec la distinction entre prière publique et prière privée.

Une dernière réflexion à propos de cette prière vocale :

◆ La prière vocale doit toujours rester animée "DE L'INTÉRIEUR"

C'est le propre des chrétiens seuls de prier en esprit, et les païens ne connaissent pas cette coutume : *...ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup, ils se feront mieux écouter. Ne les imitez pas ; car votre Père connaît vos besoins, avant que vous Lui ayez rien demandé.*" (Mt 6, 7).

Cependant, en condamnant les paroles trop multipliées, Notre Seigneur ne réprouve pas les longues prières, lorsqu'elles sont le fruit d'un

sentiment profond et durable : au contraire, Il nous y exhorte par ses propres exemples. Car non seulement *Il passait des nuits à prier* (Luc 6, 12), mais *Il répéta jusqu'à trois fois de suite la même demande* (à son agonie : Mt 26, 44).

Il faut donc retenir de cette parole de Notre Seigneur que **ce n'est pas le vain bruit des mots qui touche le Cœur de Dieu.**

(Catéchisme du Concile de Trente)

Ce qui touche le Cœur de Dieu, ce n'est pas le vain bruit des mots : c'est l'**ouverture de notre cœur...**

Et si, comme nous venons de le voir, l'oraison est un DON, demandons donc à Dieu de nous l'accorder. Demandons-le Lui avec humilité, avec le sentiment de notre faiblesse, mais aussi avec confiance, avec un grand amour, et le désir de nous laisser combler par Dieu. Il n'attend que cela de notre part : notre cœur ouvert pour qu'Il puisse y déverser tant de grâces qu'Il nous a préparées...

Former nos petits à la prière...

Ouvrir son cœur à Dieu : mais nos petits y sont tout prêts... ! Seulement, ils ont besoin de nous pour les y inviter, les y entraîner... et d'abord par notre exemple (toujours !).

Ne croyons pas que la vie d'oraison soit réservée aux "grandes personnes", aux religieux ou aux experts en théologie... Aurions-nous oublié cette prière de Notre Seigneur :

*Je Te rends grâces, ô Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants,
et Tu les as révélées aux petits...* (Mt 11, 25)

La vie de prière, même les plus petits en sont capables !... Combien de témoignages, venant des mamans, sur la vie spirituelle d'enfants de 3 ans, 4 ans... parfois moins encore. Des intuitions étonnantes...

Bien sûr, tous ne sont pas nécessairement aussi ouverts aux réalités invisibles. Mais ce qui est sûr, c'est que **cette vie intérieure ne s'épanouira dans l'âme de ces petits que si leurs parents les font prier** : c'est-à-dire "prient avec eux". Et prier régulièrement : le matin le soir, en toute occasion.

Qu'ils leur parlent de Jésus, de Dieu, de la Sainte Vierge... qu'ils apprennent à admirer les merveilles de la création, à offrir leurs petites contrariétés en "sacrifice"... à demander à Dieu son aide pour ce qui est difficile. Et pour tout dire en un mot : à **VIVRE EN PRÉSENCE DE DIEU** et à tout faire pour Lui plaire.

LA PRIÈRE AU FIL DU TEMPS LITURGIQUE

LE MOIS DU ROSAIRE

Ce mois-ci, c'est tout naturellement vers Notre-Dame du Rosaire que nous nous tournons pour la laisser guider notre prière.

Comme de petits enfants, laissons-nous porter en toute confiance par notre bonne Reine du Ciel : elle sait mieux que nous ce qui nous sera bon, et elle nous l'obtiendra de son Fils. Elle saura adoucir nos peines trop lourdes. Confions-lui nos joies et nos soucis.

Nous avons parlé du Rosaire. Pensons aussi aux litanies de la Sainte Vierge : choisissons chaque soir l'une ou l'autre de ces si belles invocations qui nous aident à mieux la connaître... et l'aimer davantage.

LE CHAPELET, PRIÈRE DES AMÉS SIMPLES...

Octobre, mois du Rosaire : que cette belle méditation sur le chapelet nous encourage à en faire notre prière quotidienne, nous aide à l'aimer et à l'intérioriser davantage...

N'est-ce pas le Ciel lui-même qui nous a fourni toutes les prières du chapelet ?



Les Apôtres nous ont composé un solide résumé de notre foi.

L'archange Gabriel et sainte Élisabeth nous ont appris à saluer et bénir Notre-Dame...

Et la piété de l'Église a complété cette

louange par la plus touchante des suppliques...

Quant au "Pater", il nous vient en droite ligne de l'Évangile : c'est le Fils de Dieu lui-même qui a pris la peine de nous l'enseigner.

Tout cela ne serait-il pas assez biblique et assez dogmatique ?

Ah ! pourquoi vouloir aux âmes simples demander la complexité et surtout l'infliger à Dieu, qui est l'absolue simplicité !

Sans hâte, les grains du chapelet défileront sous nos doigts, tandis que les yeux de notre foi regarderont Marie.

Qu'elle est belle, cette Vierge que nous saluons avec joie !

Qu'il est secourable, ce "Refuge des pauvres pécheurs" que nous implorons avec confiance ! Nous nous abandonnons à sa maternité, tandis que Notre-Dame nous montre et nous donne son Fils.

Mystères du Rosaire mystères de nos vies

En parcourant ainsi pas à pas la vie du Christ et de sa Mère, nous pouvons y joindre égale-

ment les événements particuliers de notre existence, les "mystères" propres à chacun de nous, pour que notre prière les pénètre et les divinise.

● Contemplons-nous la Vierge des allégresses ?

A ses joies, rattachons les nôtres, nos grands et petits bonheurs,



humains et surnaturels, tout ce qui nous fait rire et chanter, ce qui dilate nos cœurs, stricts et fermés trop souvent : le pépiement du moineau, par exemple, sur la vieille muraille..., le sourire du nouveau-né, l'éclosion d'une fleur de choix et celle aussi de l'enfant qui grandit en sagesse et en grâce, le "oui" timide des nouveaux époux, ce service reçu, ce sourire donné, cette soudaine rencontre avec l'ami lointain et ce retour à Dieu du prodigue égaré.

Car nous aussi, nous avons nos annonces secrètes et nos visites jubilantes, de lumineux Noël, l'offertoire de nos présentations et nos longs et laborieux recouvrements.

Plaisirs, satisfactions, exultations, qu'ils soient tous unis aux vôtres, Notre-Dame : *Je vous salue, Marie !*

● A la Vierge de pitié, à la Mère des sept douleurs, apportons nos innombrables fardeaux, nos insupportables peines.



Voici la chair à vif des grands blessés, des grands brûlés, la terreur du condamné à mort qu'à l'aube on exécutera, la torture et le trépas à petit feu de tous les persécutés pour la justice. Voici la souffrance des grands malades, le souffle de plus en plus court des agonisants, l'angoisse de l'esprit fourvoyé en ses propres ténèbres, la solitude désespérante du cœur abandonné, oublié ou trahi.

Et voici plus que tout, la honte de nos chutes ! L'amertume de nos larmes, la cendre de nos deuils, la boue de nos souillures : prenez-les avec votre souffrance, Madone du Stabat, et aidez-nous lors qu'il nous faut passer nous-mêmes par le Calvaire ou par Gethsémani : *Je vous salue, Marie !*

● Aurons-nous quelques gloires à joindre à celle de l'Assomption ? ...quelque victoire à présenter à Notre-Dame couronnée ?



Tout n'est encore pour nous qu'espérance et promesse. Nous le savons pourtant, nous sortirons

de nos tombeaux au dernier jour du monde, le paradis déjà nous est acquis et réservé, si nous savons en accueillir la grâce.

Pour nous aider, l'Esprit de Dieu est notre force et notre Paraclet.

Et vous-même, ô Marie, quand vous montez au ciel, nous sommes entraînés par l'odeur de vos baumes. Vous nous seconderez ici-bas pour vaincre la Bête et la mort, sa compagne.

Par votre intercession, notre cheminement à tâtons s'achèvera en marche de victoire. Tout l'or de nos mystères glorieux repose entre vos mains, Reine du paradis : *Je vous salue, Marie !*

Ces grains ronds, sous nos doigts

A Lourdes, lorsque Marie apparut à Bernadette, elle ne portait ni bague, ni collier, ni joyau, ni diadème, mais seulement un CHAPELET.

Prenons aussi le nôtre... Ces grains ronds sous nos doigts glisseront, nos lèvres et nos cœurs effeuillant les *Ave*.

Aux heures de Marie durant sa vie terrestre, nous unirons les nôtres, les heures douces et roses, les heures lentes et grises, les heures auréolées et triomphantes.

Très simplement, à Dieu qui aime les prières sans façon, à sa Mère, amie des tout-petits, nous dirons et redirons filialement les mêmes refrains d'amour, notre louange admirative, notre confiante imploration.

Dans la monotonie et la grisaille quotidiennes, comme aux instants graves et décisifs, au long des jours de notre vie, comme en celui de notre mort, inlassablement nous répéterons à Notre-Dame le même compliment, la même prière efficace.

Ce sera notre fleur, la rose au bord des eaux, que nous aurons fait éclore pour notre Mère. Et Marie sourira et Dieu nous bénira.

(Jean LADAME, *Marie pleine de grâce*, Ed. Saint-Paul)

LE CHAPELET :

une couronne de fleurs pour notre Reine !

De tous temps, on a tressé pour les grands personnages, ceux que l'on voulait particulièrement honorer, des couronnes, des guirlandes de fleurs, de feuillages, qu'on leur posait sur la tête comme pour couronner leur éminente dignité.

Voyez les couronnes de laurier dans l'Antiquité. Ou encore, de nos jours, les guirlandes de fleurs ou de coquillages dont on couvre ceux qui arrivent dans les Iles...

L'origine du Chapelet n'est pas différente : le mot même de "chapelet", étymologiquement, désigne, dès le Moyen Âge, un "petit chapeau" :

c'est, en fait, une couronne de fleurs (et plus particulièrement de roses : le "Rosaire") dont on veut couvrir la Reine du Ciel.

Alors, pendant ce mois du Rosaire, entraînons nos enfants à tresser de belles couronnes de fleurs pour honorer notre Mère !

Le Chapelet, le Rosaire, ne doivent pas être pour nous une prière austère ou sévère... C'est un très beau moyen de fêter notre Mère : elle a manifesté avec évidence, à toutes ses apparitions, combien cette prière lui est chère.

Dès le plus jeune âge, encourageons nos enfants à prier le chapelet : c'est par notre exemple, d'abord, et en le leur expliquant, que nous leur donnerons le goût.

En ce début d'année scolaire, pourquoi ne pas organiser dans nos familles, régulièrement, un CHAPELET POUR ENFANTS, qui les familiarisera avec cette prière.

Tant de grâces sont obtenues par la prière des enfants, même quand tout semble désespéré, quand les puissants font sentir leur pouvoir. Croyons à la puissance du Chapelet, et spécialement quand ce sont les enfants qui le prient.

Souvenons-nous du petit David qui venait affronter le géant Goliath... en n'ayant pour toute arme que ses cinq petits cailloux ronds ramassés dans le ruisseau...

Les cinq dizaines de notre chapelet ont le même pouvoir.

Francine BAY

"Mon chapelet"

Les enfants aiment le chapelet, et leur prière va droit au Cœur de Marie. Et les familles qui ont conservé l'usage de cette belle prière en reçoivent de grandes grâces.

En ce MOIS DU ROSAIRE, pour varier les méditations des dizaines... pensez à nos **cahiers de chapelet** :

Deux cahiers pour le Chapelet des enfants, suivant les âges :

5-9 ans MON CHAPELET Premier cahier (vert)

8-12 ans MON CHAPELET Deuxième cahier (rouge)

Dans chaque cahier : trois séries de méditations illustrées sur les cinq mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Format 15x10,5 112 pages. Un cahier : 36 F (+ port)

Pour le commander :

- vous reporter à notre CATALOGUE, ou
- par téléphone : 90 62 53 85 - par fax 90 62 33 27

LA PEDAGOGIE "JEAN QUI RIT"

ou l'art des parents à éveiller les dons de leurs enfants



Nous avons rencontré Marie-Brigitte LEMAIRE, responsable de la "Pédagogie JEAN QUI RIT".

Quelle découverte ! Une "méthode" qui n'est en fait que le prolongement de cette éducation "naturelle" que les mamans (et aussi la famille tout entière) savent d'instinct donner avec amour aux tout-petits... Mais commençons par le commencement :

T. - Marie-Brigitte Lemaire, nous sommes heureux de vous faire connaître à os lectrices. Tout d'abord, pourquoi ce nom amusant et un peu curieux de "JEAN QUI RIT" ?

M-B. L. - Vous vous souvenez du livre de la Comtesse de Ségur "Jean qui rit et Jean qui pleure" ? Eh bien, pour la forme, c'est de là que vient l'appellation.

Pour le fond, la réponse est dans le titre lui-même : l'enfant rieur est celui qui est épanoui, et la pédagogie Jean Qui Rit fait des enfants épanouis, équilibrés et heureux. L'expression "Jean qui rit" était suffisamment significative, ludique et enfantine pour qu'elle soit retenue.

T. - Avant d'aller plus avant, pouvez-vous nous dire en un mot ce qu'est la pédagogie JEAN QUI RIT ?

M-B. L. - C'est un *ensemble d'exercices*, qui vise le développement complet de l'enfant, corps et esprit ; exercices qui aident l'enfant de 4 à 6 ans à se structurer, âge qui correspond généralement à la Maternelle grande section et au C.P.

Elle s'adresse à *tous* les enfants (elle n'est pas réservée à ceux qui auraient des difficultés) car tous doivent pouvoir se développer harmonieusement et parvenir au meilleur équilibre possible pour entrer au C.P. et aborder sans problèmes les apprentissages de base.

Et c'est avant tout aux *mamans* que revient cette éducation qui se fait si naturellement à la maison.

T. - Il y a donc une "méthode" pour parvenir à ce développement harmonieux de l'enfant ?

M-B. L. - Mais oui, c'est bien en effet une "méthode", car JEAN QUI RIT utilise régulièrement le *geste*, le *rythme* et le *chant*.

Et cela ne se fait pas à son idée, cela s'apprend. L'enfant est un être de vie et de mouvement, riche de ses 5 sens, toujours en quête de savoir et désireux d'être "comme les grands". Donc :

- Le *geste*, lui offre la possibilité d'utiliser et de canaliser toutes ses énergies (les mamans en savent quelque chose, sur l'énergie débordante de leur progéniture ! ...)

- Le *rythme* est comme un maître qui lui apprend à se discipliner (c'est exigeant, mais tellement agréable : geste et rythme vont

ensemble), et lui permet de s'organiser dans son comportement physique et psychique, source de son équilibre personnel.

- Le *chant* est le domaine privilégié du petit enfant. Il est la manifestation de sa JOIE DE VIVRE. Le chant est le facteur n° 1 de l'épanouissement non seulement de l'enfant mais aussi de toute la famille. N'est-ce pas déjà une part de bonheur lorsqu'une maman chante dans la maison et que les enfants s'y mettent à leur tour ?

T. - Et maintenant, plus concrètement, dites-nous comment vous procédez.

M-B. L. - Toujours par des *exercices pratiques*. Je les regroupe sous le terme de PSYCHOMOTRICITÉ.

Ils consistent à utiliser des chansons populaires (de notre très riche patrimoine, bien sûr : nous avons à le transmettre, il est déjà tellement oublié...) Tout en chantant, les enfants miment, avec leurs bras, leurs mains ou leurs doigts, les paroles, en suivant et en marquant le rythme de la chanson. Et ceci se fait aussi bien avec le côté droit qu'avec le côté gauche pour permettre une *latéralisation sûre* et faire travailler alternativement les 2 hémisphères cérébraux.

C'est en effet à cet âge que le jeune enfant doit reconnaître sa droite et sa gauche, ce qui est de son schéma corporel, c'est-à-dire : DEVANT, DERRIÈRE - EN AVANT, EN ARRIÈRE, ainsi que son orientation dans l'espace : EN HAUT, EN BAS.

T. - Tout cela est passionnant, mais comment en arrivez-vous à la lecture et à l'écriture ?

M-B. L. - Comme vous venez de le voir dans ce qui précède, les exercices de psychomotricité ont préparé le terrain. L'enfant a appris à *observer*, *écouter*, *utiliser sa motricité*, *parler* (le langage s'est développé de façon naturelle par le chant) ; il peut maintenant aborder facilement lecture, écriture, orthographe.

Pour moi, les acquisitions qu'il vient de faire pour se structurer - grâce aux exercices JEAN QUI RIT - sont absolument fondamentales.

Ce sont les bases qui vont lui permettre d'aborder aisément sa scolarité primaire.

Pour la *lecture*, l'*écriture* et l'*orthographe*, nous allons utiliser l'*OEIL*, l'*OREILLE*, le *GESTE*, le *RYTHME*.

Ce sont, chez l'enfant, ses *outils de travail privilégiés* que nous avons développés par les "Chants et Mimes".

T. - Mais alors, est-ce que le rôle des mamans dans cet enseignement de la lecture ne va pas empiéter sur celui de l'institutrice ?

M-B. L. - Pas du tout ! Bien au contraire, cela va faciliter la tâche ... Voyez comme les choses sont simples : Quelle maman n'a pas entendu 10 fois dans la journée son enfant lui dire : "Maman, c'est quoi cette lettre ?" Eh bien, le rôle de la mère, c'est de répondre, vous êtes bien d'accord ? Alors, si vous le voulez, reprenons la question du petit et continuons le dialogue (là, je vous dévoile un des "secrets" de la méthode gestuelle de lecture JEAN QUI RIT - appelée *Phonomimie*) :

- Maman, c'est quoi cette lettre ?
(l'enfant montre par exemple un a)

- Eh bien, regarde ce dessin :

- Anne a cinq ans; tu vois, elle est tout heureuse parce que c'est son anniversaire et qu'elle découvre un joli bouquet de fleurs à sa place. Toute surprise, elle ouvre la main, elle ouvre la bouche et dit : "ah !" Fais comme Anne ... Dis comme Anne ... Cette lettre que tu vois à côté d'Anne dit : "a".

Et la lettre est retenue avec certitude.



T. - Si je vous suis bien, plusieurs mémoires de l'enfant sont sollicitées ?

M-B. L. - En effet, au moins trois.

Les mémoires : *visuelle, auditive et motrice*. Ainsi, l'enfant utilise celle qui lui est la plus personnelle, et que nous ne connaissons pas au départ.

C'est pourquoi J.Q.R. les fait toutes travailler... Ainsi la maman peut "accompagner" son enfant de 5 ans, sans le fatiguer, jusqu'aux syllabes et aux petits mots.

Cet enseignement est phonétique, il apprend à l'enfant le "son" des lettres et lui montre comment se construisent syllabes et mots.

T. - Et l'écriture ?

M-B. L. - Parallèlement, les jours qui suivent, la maman enseigne la FORME de la lettre écrite, qui sera apprise de la même façon que pour le chant mimé : bras droit, bras gauche, etc., pour que l'enfant acquiert une belle calligraphie.

T. - Puis c'est le tour de l'orthographe ?

M-B. L. - Mais oui ! Et là, c'est le jeu ! On entend l'enfant dire : "Youpi ! la dictée !" Grâce à un véritable jeu de mini-cartes, sur lesquelles sont imprimées les lettres de l'alphabet, "l'apprenti-écolier" va comprendre peu à peu les mécanismes de la formation des syllabes et des mots.

Et c'est bien là le principal avantage de J.Q.R. :

ainsi préparé, l'enfant aura des "repères" sûrs quand, au C.P. il affrontera la méthode "semi-globale". En *lecture*, il ne "devinera" pas, mais "décodera" le mot. En *orthographe*, sachant ses lettres et syllabes, il construira ses mots dans l'ordre : pas de dyslexie !

T. - C'est incroyable, on a presque envie de réapprendre à lire !

M-B. L. - C'est vrai. Voici, à titre d'exemple, un extrait du courrier que je reçois :

"Jean Qui Rit m'a permis de redécouvrir avec bonheur les richesses jamais épuisées de mes enfants. Ils se sont ouverts dans la joie à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture par le geste et le rythme grâce à vos exercices Chants et Mimes.

Ces moments privilégiés d'échanges et de formation entre mon enfant et moi sont particulièrement intenses et émouvants ... Tous les jours, j'entends : "Maman, on fait Jean Qui Rit, aujourd'hui !" et cela me comble."

T. - En conclusion, dites-nous comment nous, mamans, pouvons "jouer le jeu" J.Q.R. ?

M-B. L. - En essayant de vous libérer 4 jours pour suivre une session de formation "parents". Elle peut s'organiser dans votre ville, si vous pouvez regrouper 5 à 6 personnes intéressées, petit groupe qui sera complété par des "annonces".

Les cours J.Q.R. ont lieu 2 h 1/2 matin et après-midi. Une garderie est prévue pendant ce temps.

L'encadré ci-dessous vous donnera toutes les indications nécessaires.

Sessions JEAN QUI RIT

pour parents (...ou grands-parents)

4 jours (sauf le mercredi) aux heures de classe
2 h 1/2 matin et après-midi (garderie pour les petits)

LIEU : sur demande et tout au long de l'année.

MINIMUM : 10 personnes

ORGANISATION : une mère de famille en lien avec l'Association.

Pour tout renseignement, écrire :

Association JEAN QUI RIT

82, rue Bonaparte 75006 Paris

Tél. (16-1) 43.25.08.65 - Fax (16-1) 43.02.25.52

PROCHAINES SESSIONS pour mères de famille :

- à MERTZWILLER (près de Strasbourg)
du 7 au 11 octobre 1996

Contacts : Mertzwiller 88 90 12 48

- à RUFFEC du 21 au 26 octobre 1996

Contacts : Ruffec 54 37 68 34

- à TOULOUSE du 4 au 8 novembre 1996

Contacts : Toulouse 61 76 83 30

Dans les trois cas, vous pouvez aussi vous adresser à Paris : (16-1) 43 25 08 65 - Fax (16-1) 43 26 32 70

Ce sont deux histoires, ce mois-ci, que nous vous proposons : deux apparitions de Notre-Dame, toutes proches géographiquement (en Belgique) et dans le temps (hiver 1932-1933).

A *Beauraing*, la Très Sainte Vierge se présente comme la *Vierge au Coeur d'Or* et la *Reine des Cieux*. A *Banneux*, comme la *Vierge des Pauvres*. Mais qu'elle soit la Reine du Ciel ou la Vierge des Pauvres, ses messages ne sont-ils pas les mêmes : PRIEZ, PRIEZ BEAUCOUP...?

Elle vient pour soulager les souffrances, mais elle nous demande de nous convertir et de croire en elle...

Beauraing

La Vierge au Coeur d'Or

Qui se promène au-dessus du pont ?...

Le premier, Albert, 11 ans, arrive à la porte du pensionnat et appuie vigoureusement sur la sonnette.

Il vient avec toute une petite bande (sa soeur Fernande qui a 15 ans, et deux amies, Andrée et Gilberte qui ont 14 et 9 ans), chercher sa soeur - encore une Gilberte - à la sortie de l'école. Celle-ci a 13 ans, elle ne quitte l'école qu'à 6 heures du soir. Nous sommes au mois de novembre : il fait déjà presque nuit.

Ces joyeux enfants arrivent donc dans la cour de l'école des Soeurs, dans cette petite ville de Beauraing, en Belgique, tout près de la frontière française.

Albert a couru plus vite que les autres, il arrive le premier. Il gravit lestement le perron, sonne et se retourne pour voir ses amies arriver... Tout à coup il s'écrie :

"Regardez ! La Vierge qui se promène au-dessus du pont !"

Sa grande soeur Fernande, si raisonnable, ne regarde même pas : "Qu'il est bête, ce sont les phares d'une voiture !" dit-elle. Mais il insiste, les trois petites filles se retournent, et, en effet voient une belle dame blanche, lumineuse, qui a l'air de se promener sur le pont, le viaduc qui passe tout près de l'école...

Pendant ce temps la Soeur ouvre la porte et laisse sortir Gilberte qui ne peut retenir un "oh !" d'admiration en voyant

cette dame toute de lumière qui va et vient au-dessus du talus.

Les cinq enfants sortent du parc de l'école en courant et se précipitent pour mieux voir la belle dame qui, en effet, se promène sur le pont, les mains jointes, en ayant l'air de les regarder...

En arrivant à la maison, ils racontent avec enthousiasme ce qu'ils ont vu. Mais leurs parents trouvent cela très bizarre, ils se moquent gentiment d'eux et ne les prennent pas du tout au sérieux. Après le dîner, on les envoie vite au lit !

Un bon bâton... on ne sait jamais

Le lendemain, même chose : à 6 heures du soir, en venant chercher Gilberte, ils revoient la belle dame d'hier ; c'est bien elle.

Elle est magnifique, et elle les regarde en souriant. Ils voient les plis de sa robe bouger à chacun de ses pas : ils sont vraiment très impressionnés !...

La famille Voisin et la famille Degeimbre, les deux familles des enfants, se mettent d'accord pour surveiller cela de plus près.

Le troisième jour, jeudi 1^{er} décembre 1932, Madame Degeimbre, la maman d'Andrée et Gilberte se joint au groupe des enfants, armée d'un solide bâton... (on ne sait jamais !) Il y a même quelques amis qui ont entendu parler de la chose : en tout, onze personnes. A peine arrivés devant la grille du pensionnat, les quatre enfants voient aussitôt la belle dame,

tout près d'eux, là, à l'entrée, dans le buisson d'aubépine.

Pendant qu'ils courent chercher Gilberte, Madame Degeimbre, de son bâton, explore soigneusement les arbustes... Mais c'est en vain, il n'y a rien...

Les enfants reviennent avec l'écolière et tous les cinq sont émerveillés. La Dame les attend.

Qu'elle est belle ! Sa robe étincelante a des reflets bleutés ; sa tête est couronnée d'un diadème de lumière ; ses yeux sont bleus comme le ciel.

Elle ne dit rien mais les regarde avec un merveilleux sourire.

Pressés par leur mère, les enfants quittent l'école à regret : il faut rentrer à la maison.

Maman Degeimbre, sans rien dire, est de plus en plus intriguée. Dans la soirée, elle revient avec trois des enfants, une lampe électrique, sans oublier son bâton ! "Si vous voyez quelque chose, dit-elle aux enfants, ne criez pas, dites plutôt une bonne prière pour être protégés."

En arrivant devant la grille de l'école, les trois enfants aussitôt tombent à genoux et commencent leur chapelet.

"Qu'elle est belle !" murmure Andrée, toute émue.

Pendant ce temps, le bâton de Maman Degeimbre fouille les buissons, à l'endroit que fixent les enfants, mais il n'y a rien que des branches et des feuilles. Soudain, Andrée s'écrie : "Mais attention, Maman, arrête, tu vas lui faire mal !"

Le lendemain, comme tout le monde au village commence à parler de ce qui se passe à la grille de l'école des Soeurs, Mère Théophile, la supérieure, prend des mesures disciplinaires énergiques : désormais, la grille sera fermée à 5 heures et on lâchera les chiens dans le parc ; il faudra que Gilberte ait quitté l'école avant. Et M. le Curé de Beaurain, de son côté, recommande le plus grand silence sur toute cette affaire qui risque d'attirer les moqueries.

"Etes-vous la Reine Immaculée ?

Le soir donc, mais plus tard, les enfants reviennent avec leurs parents et une douzaine de personnes. La nuit est tombée, glaciale, en ce début de décembre.

A peine arrivés à la grille, les cinq enfants, dans un ensemble parfait, parce qu'ils voient tous la Dame en même temps, tombent brutalement à genoux sur le pavé qui en résonne.

Un médecin qui se trouve là est éberlué de voir qu'ils sont tombés sans se faire mal...

Et les chiens qui aboyaient furieusement dans le parc du pensionnat en entendant le groupe arriver, se taisent subitement, comme ils se tairaient mystérieusement à chaque apparition suivante...

Les enfants, eux, à genoux sur le pavé gelé, récitent le chapelet et leur prière est enthousiaste, remplie d'une joie débordante !

La Dame a une très longue robe blanche, un voile tombe autour de ses épaules, et de fins rayons étincellent tout autour de son visage. Elle semble répandre de la lumière.

Albert prend la parole : "Etes-vous la Vierge Immaculée ?"

La Dame fait signe que oui.

- Que nous demandez-vous ?

Elle répond : "D'être bien sages."

- Nous le serons ! s'écrie Fernande.

La Dame a parlé ! Quel bonheur ! Ses mains jointes s'ouvrent, elle

écarte les bras et, subitement, disparaît dans le silence et le mystère de la nuit...

Rendez-vous le 8 décembre

Presque chaque soir en ce début de décembre, la Dame revient, leur fixant spécialement rendez-vous le 8 décembre, pour la fête de l'Immaculée Conception.

Et ce jour-là, à 6 heures du soir, il y a déjà une immense foule tout autour des enfants, puisque l'on a compté 1200 voitures garées dans les alentours du village ! Les enfants, transfigurés de bonheur, voient la Vierge Immaculée pendant toute la durée d'un chapelet.

Les médecins sont frappés en les observant : ils essaient de les pincer, de les picoter avec des petits objets pointus, de leur brûler le bout des doigts avec une flamme, non pas pour leur faire mal, mais pour voir comment ils réagissent ; et c'est exactement comme si on ne leur faisait rien : ils sont complètement insensibles au monde qui les entoure, et ne garderont sur leurs mains, leurs bras et leurs jambes, aucune marque de tout cela.

De même, quand on leur projette brutalement la lumière d'une lampe électrique devant le visage, ils ne clignent même pas des yeux...

Il est vrai que cela doit être peu de chose par rapport à la lumière qui émane de la Dame ! On a l'impression que quand ils voient la Sainte Vierge, ils sont tellement transportés de bonheur que plus rien d'autre ne compte pour eux...

La foule présente autour d'eux ce 8 décembre est très impressionnée, bouleversée, en sentant la Sainte Vierge si proche pendant la récitation du chapelet.

Seuls les enfants la voient, mais de nombreuses personnes entendent des bruits de rameaux qui remuent, de feuillages qui s'agitent d'une manière inhabituelle, et on sent même, alors que le froid de

cette nuit d'hiver est si mordant, une brise tiède à l'entour de l'aubépine...

Un adolescent racontera plus tard qu'il avait un peu honte de sa gorge serrée et de ses yeux brillants de larmes, mais à ses côtés, deux rudes ouvriers pleuraient en priant...

Le Coeur d'Or de la Vierge Marie

Le 13 décembre, la Sainte Vierge revient à l'heure habituelle, silencieuse comme le 8 décembre, et le visage toujours rayonnant d'un merveilleux sourire.

Le 17 décembre, Gilberte Voisin lui demande ce qu'elle veut.

"UNE CHAPELLE", répond-elle.

Plusieurs fois encore elle apparaît aux enfants sans leur parler, mais s'offre à leur contemplation émerveillée pendant qu'ils disent leur chapelet... Avant-goût du Paradis...

Le 23 décembre, c'est Fernande qui lui demande : "Pourquoi venez-vous ici ?"

- POUR QU'ON Y VIENNE EN PÈLERINAGE" répond-elle.

A la fin du mois, elle leur annonce que ce sera bientôt la dernière apparition :

- PRIEZ, PRIEZ BEAUCOUP, insiste-t-elle, et les enfants remarquent maintenant, quand elle écarte les bras vers eux avant de les quitter, un **Coeur d'Or** qui étincelle sur sa poitrine...

Le 31 décembre, ce sont 10 000 personnes entassées sur la route et les talus qui assistent à l'apparition de la Sainte Vierge.

Ce jour-là, elle ne dit rien, mais le 1er janvier 1933, elle répète encore : "PRIEZ, PRIEZ TOUJOURS !"

Le 2 janvier, elle annonce pour le lendemain un secret pour chacun des enfants en particulier.

Ce 3 janvier fut en effet le jour des adieux : chacun reçoit un message pour lui tout seul.

Tournée vers Andrée, elle dit : "JE SUIS LA MÈRE DE DIEU, LA

REINE DES CIEUX, PRIEZ TOUJOURS, adieu ! "

A Gilberte : "JE CONVERTIRAI LES PÊCHEURS."

Eblouissante dans sa robe de lumière aux reflets d'azur, le chapelet au bras droit, les mains jointes, un diadème scintillant sur son voile, elle pose sur les enfants son regard bleu plein d'amour et disparaît avec son doux sourire...

Fernande Voisin, pourtant, la plus grande, est aux bords des larmes, elle a la gorge serrée : à elle seule la Sainte Vierge n'a rien dit, alors qu'elle s'est adressée en particulier à chacun des 4 autres enfants.

Devinant son immense déception, un médecin qui est là lui conseille de continuer à prier...

Tout à coup, on la voit à son tour tomber à genoux : la Dame revient, pour elle spécialement, dans une grosse boule de feu qui éclate dans l'aubépine et se répand en étincelles

"AIMEZ-VOUS MON FILS ?", demande-t-elle. - "Oui, oui !"

- M'AIMEZ-VOUS ? reprend la Dame. - "Oui, oui !"

- Alors SACRIFIEZ-VOUS POUR MOI ! Adieu !

Sur ces mots, la lumière disparaît. La Dame, cette fois, est partie pour ne plus revenir...

Comme toujours après des événements aussi extraordinaires, il y eut de très nombreuses et soigneuses enquêtes.

Beauraing est vite devenu un lieu de pèlerinage où beaucoup de guérisons et de merveilleuses conversions eurent lieu.

Ainsi l'évêque de Namur put-il bientôt affirmer solennellement que "la Reine des cieux apparut aux enfants de Beauraing au cours de l'hiver 1932-1933, spécialement pour nous montrer en son Coeur maternel l'anxieux appel à la prière et l'engagement de sa puissante médiation pour la conversion des pécheurs."

Francine BAY

Banneux

La Vierge des pauvres

Souvenez-vous de la date de la dernière apparition de la Sainte Vierge à Beauraing : 3 janvier 1933...

Douze jours après, le 15 janvier, un peu plus loin en Belgique (dans le hameau de Banneux, à 20 km de Liège), une petite fille, le front collé à la fenêtre d'une misérable maison, guette, dans la nuit qui tombe, le retour de son frère...

Une petite fille, le front collé à la fenêtre...

Elle est avec sa maman dans la cuisine ; il est environ 7 heures du soir.

Comme il n'y avait presque rien à manger ce soir-là, tout le reste de la famille est déjà au lit. Derrière la vitre, le jardinet est à peine éclairé par la lune, en cette triste nuit d'hiver.

Mariette Béco - c'est son nom - a 12 ans. Tout-à-coup, elle ne peut en croire ses yeux : une belle dame lumineuse est là, qui vient de surgir dans le jardin. Une grande frayeur la saisit ; peut-être est-ce un effet de la lampe, qu'elle porte dans la pièce voisine... Elle revient à la fenêtre. La Dame est toujours là, et même lui sourit et a l'air de vouloir lui parler...

"Maman, Maman, viens ! On dirait la Sainte Vierge dans le jardin !" La mère arrive, le tor-

chon à la main : "Des bêtises, Mariette, va donc te coucher ! " - Je ne peux pas, répond Mariette, je ne peux pas..."

La Dame, de taille moyenne, est vêtue d'une robe et d'un voile blanc ; comme à Lourdes, une large ceinture bleue retombe sur le devant de sa robe.

Ses mains sont jointes ; elle sourit ; elle est un peu penchée vers la gauche ; une lumière très douce l'enveloppe toute entière.

Mariette n'a plus peur du tout ; elle retrouve vite son chapelet et récite 6 dizaines ; pendant tout ce temps, la Dame reste là, dans le jardin, et se laisse contempler !

Puis elle fait signe à Mariette de la rejoindre... Mais Maman Béco tourne la clef dans la serrure, et descend vigoureusement le rideau de la fenêtre.

Mariette en relève discrètement le coin : la belle dame a disparu...

"Tu n'es qu'une sotte !" lui

déclare son père. Mariette se le tient pour dit et n'en parle plus.

"Poussez vos mains dans l'eau..."

Trois jours après cependant, le mercredi 18 janvier, alors que d'habitude elle a si peur du noir, Mariette sort de la maison, tombe à genoux dans le jardin et se met à prier... Il gèle à pierre fendre, le thermomètre marque 12 degrés au-dessous de zéro, le ciel est clair et plein d'étoiles et... la Sainte Vierge est là, comme l'autre jour !

Le père de Mariette l'a vue sortir ; intrigué de la voir prier dans ces conditions si étonnantes, il essaie d'attirer son attention, il tousse, fait du bruit, mais c'est comme s'il ne faisait rien : Mariette ne bouge pas.

Il enfourche alors sa bicyclette, pour aller trouver M. le Curé ; mais M. le Curé n'est pas là.

Revenant à la maison avec un ami qu'il a rencontré dans le village, tous les deux voient Mariette qui vient de passer la barrière du jardin et s'engage sur la route...

"Mariette, Mariette !" s'écrient-ils. "Elle m'appelle !", répond mystérieusement Mariette...

En effet, la Dame glisse devant elle à reculons, et l'entraîne jusqu'à l'orée du bois, à 100 mètres de la maison de ses parents : là coule une source.

Elle dit doucement à Mariette : "POUSSEZ VOS MAINS DANS L'EAU". Et tandis que Mariette plonge ses mains, elle ajoute :

"CETTE SOURCE EST RÉSERVÉE POUR MOI. Bonsoir. Au revoir !" Puis elle disparaît...

Peu de temps après, M. le Curé, informé de ce qui se passe, arrive et pense : "Si, comme signe du Ciel, le père pouvait se convertir !"

Et le père de Mariette, après avoir échangé quelques mots avec lui, déclare : "M. le Chapelain, je voudrais me confesser. Demain, je communierai."

"Je suis la Vierge des Pauvres"

Le jeudi soir, dans le jardin gelé de cette nuit de janvier, il y a quelques curieux autour de Mariette... La Dame revient pour la troisième fois.

Mariette l'attendait avec confiance en priant. "La voilà !" s'écrie-t-elle tout à coup. Et, presque aussitôt, elle lui pose la question qui lui brûle les lèvres : "Qui êtes-vous, Madame ?"

"JE SUIS LA VIERGE DES PAUVRES."

Jamais encore la Vierge Marie ne s'est présentée sur la terre sous ce beau titre. Quel réconfort pour nous qui sommes si pauvres ! Et sans doute Mariette

est-elle encouragée par ces mots car elle murmure, en arrivant comme hier près de la source : "Vous avez dit que cette source était pour vous."

Et la Vierge des Pauvres répond : "POUR TOUTES LES NATIONS".

Après un silence, elle ajoute : "POUR LES MALADES. JE VIENS SOULAGER LES MALADES."

Et dans un dernier sourire, la Sainte Vierge s'éloigne comme elle est venue.

Il a fallu expliquer à Mariette, qui n'a que 12 ans, et ne va pas beaucoup à l'école, ce que veut dire "soulager" ; et, à l'aide d'une mappemonde, on lui a montré ce qu'étaient les "nations", mot qu'elle n'avait pas compris non plus...

Le lendemain encore, 20 janvier, la Vierge des Pauvres se présente de nouveau dans le jardin à l'heure habituelle.

"Que désirez-vous, ma belle Dame ?" demande Mariette.

- JE DÉSIRERAIS UNE PETITE CHAPELLE." Et elle disparaît en bénissant sa petite Mariette.

"Priez, priez beaucoup !"

Chaque soir, la petite fille sort dans le jardin pour dire son chapelet, malgré le vent glacé, la neige, le gel ou la pluie...

La Dame ne revient plus, mais Mariette ne se décourage pas... Elle a raison, car le 11 février enfin, jour du 75^{ème} anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge à Lourdes, la Dame reparait !

Elle dit juste à Mariette : "JE VIENS SOULAGER LA SOUFFRANCE."

Voilà le message de ce jour.

Elle reviendra encore le 15 février, et comme Mariette lui demande un signe - ainsi que l'a suggéré M. le Chapelain- la Vierge des Pauvres répond :

"CROYEZ EN MOI. JE CROIRAI EN VOUS... PRIEZ, PRIEZ BEAUCOUP !"

Puis elle confie à Mariette un secret qu'elle ne doit dire à personne, pas même à ses parents.

La Sainte Vierge apparaîtra encore deux fois à Mariette: le 20 février, où elle lui recommande encore de prier beaucoup, et le 2 mars, qui est sa dernière apparition ; ce jour-là, elle déclare :

"JE SUIS LA MÈRE DU SAUVEUR, MÈRE DE DIEU. PRIEZ BEAUCOUP. Adieu !"

Quel beau message que celui que la Vierge des Pauvres a donné à Mariette !

Une petite chapelle fut construite à Banneux selon le désir de Notre Dame.

Chaque soir, à l'heure où Mariette se mettait à genoux dans le jardin de sa pauvre petite maison, on y récite avec ferveur la prière du ROSAIRE, suivie des belles invocations de la Vierge des Pauvres :

*Sainte Vierge des Pauvres,
Source de grâces, sanctifiez-nous !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
sauvez les nations !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
soulagez la souffrance !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
soulagez les malades !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
priez pour chacun de nous !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
nous croyons en vous !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
croyez en nous !*

*Sainte Vierge des Pauvres,
bénissez-nous !*

*Sainte Vierge des Pauvres, Mère
du Sauveur et Mère de Dieu,
merci !*

Francine BAY ■

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 24 septembre

Les dessins du mois

Le premier dessin illustre l'apparition de la Sainte Vierge à BEAURAING (en Belgique) : la Vierge au Coeur d'Or. Les indications de couleurs sont données dans le récit...

Le second dessin, consacré à NOTRE-DAME DU ROSAIRE, voudrait imprégner les petits, tout en douceur, de l'amour de leur Maman du Ciel, à travers cette belle prière du chapelet, dite chaque jour en famille.

L'exemple de bien des foyers montre que cela est possible. C'est ainsi que le chapelet fera réellement partie de la vie de nos enfants.

Et soyons assurés que cette prière nous vaut de la part de notre Reine du Ciel sa protection toute particulière.

Couleurs liturgiques

Jusqu'à la fin de l'année liturgique (fin novembre), le prêtre à la messe revêt des ornements VERTS : c'est la couleur de l'Espérance, le symbole de notre marche vers le Ciel, but de notre vie.

La fête du Très Saint Rosaire, le 7 octobre, comme toutes les fêtes de la Sainte Vierge, se célèbre avec des ornements BLANCS.

Pour plus d'explications sur la signification des couleurs liturgiques, se reporter à notre CYCLE LITURGIQUE.

grand tableau du Cycle liturgique illustré (quadrichromie).

Bon de commande : voir notre catalogue

Journée-Rencontre FAMILLE CHRÉTIENNE

AVIGNON

le dimanche 20 octobre 1996 - de 9 à 17 h.
au lycée Saint-Joseph 45 rue Portail Magnanen

RENDEZ-VOUS À NOTRE STAND
à tous nos amis et lecteurs du Sud-Ouest.

Erratum...

Dans notre précédent numéro (6/10), une malencontreuse "coquille" nous a fait faire une **ERREUR D'ADRESSE** pour l'une des trois librairies en région parisienne où vous pouvez trouver nos ouvrages.

La librairie **DUQUESNE-DIFFUSION** se trouve en réalité : 27, avenue Duquesne 75007 PARIS
(et non pas rue Bonaparte).

Rappelons aussi les deux autres adresses :

- Librairie TEQUI, 8 rue de Mézières 75006 PARIS

- PROTECTION DE MARIE, Place Saint-Louis 78000 VERSAILLES.

14^{ème} chapelet des enfants

Tous les enfants de la région parisienne sont invités

le **samedi 5 octobre**

à **MAISONS-LAFFITTE** (78600),

2 rue de la Maison Neuve,

pour le 14^{ème} "chapelet des enfants".

Rassemblement dès 14 heures : chants, chapelet autour de la statue N.D. de Fatima, jeu-concours marial (par tranches d'âge), goûter et film sur Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Fin vers 18 h.

Inscrivez-vous vite en envoyant à Madame Francine BAY (adresse ci-dessus), une enveloppe timbrée à votre adresse, en précisant l'âge des enfants.

Quelques titres utiles sur notre catalogue...

◆ mois du Rosaire : nos carnets de chapelet

Deux carnets pour le Chapelet des enfants, suivant les âges

5-9 ans **MON CHAPELET** Premier carnet (vert)

8-12 ans **MON CHAPELET** Deuxième carnet (rouge)

Format 15x10,5 112 pages. Un carnet : 36 F (+ port)

◆ Bientôt une nouvelle année liturgique :

Le grand tableau du **CYCLE LITURGIQUE** illustré (quadrichromie) vous permettra de faire suivre à vos enfants tout le déroulement de l'année religieuse.

Format 42x42- En tube : 35 F - Plié 25 F (+ port)

◆ Pour le temps de l'Avent :

Pour bien préparer Noël : cheminement spirituel jour par jour, pour enfants de 6 à 12 ans.

Format 15x21 48 pages. Un livret : 30 F (+ port)

Pour vos commandes :

- vous reporter à notre CATALOGUE, ou

- par téléphone : 90 62 53 85 - par fax 90 62 33 27

Notre catalogue...

Dans notre précédent numéro (6/10), vous avez reçu notre nouveau catalogue.

Nous n'en avons pas remis dans ce numéro, sauf pour ceux qui reçoivent ce bulletin pour la première fois.

Si vous désirez en recevoir un autre, soit parce que le précédent vous a déjà servi pour faire une commande, soit parce que vous ne l'avez pas gardé, nous pouvons vous en envoyer un sur simple demande de votre part : 90 62 53 85...

...ou même plusieurs, si vous désirez en distribuer autour de vous : excellent moyen pour nous faire connaître !